

Le capitalisme au quotidien

Misère étudiante : selon une enquête menée par la Mutuelle des étudiants, près d'un étudiant sur quatre (23 %) a renoncé à des soins notamment ophtalmologiques et dentaires pour des raisons financières. Ce renoncement est de 13 % dans l'ensemble de la population.

BIDONVILLES ET CAPITALISME : Dans son rapport sur l'état des villes, le programme ONU - habitat constate que près d'un milliard d'êtres humains vivent dans des bidonvilles. Selon ce même rapport, les bidonvilles de la planète compteront 1,4 milliards d'habitants en 2020. Faut-il préciser qu'à l'évidence, pour les auteurs de ce rapport, le capitalisme régnera encore sur la planète en 2020 ? Car ces auteurs n'imaginent pas un instant que les populations misérables et exploitées puissent un jour en finir avec le capitalisme.

La Banque de France est perplexe. Elle constate que « *les profits sont à leur plus haut niveau depuis des décennies* » et que les liquidités disponibles sont « *considérables* » ; mais elle constate dans un récent rapport que les investissements ne sont pas à la hauteur des profits: « *le ratio investissements/profits est à son plus bas niveau depuis une quinzaine d'années sur l'ensemble des pays du G7* » et elle juge ce décalage « *déconcertant* ». On évitera de conseiller aux dirigeants de la Banque de France - personnages qui n'offrent aucun intérêt - de se plonger dans l'étude du Capital de Karl Marx, dans lequel Marx montre en particulier que ce qui détermine un investissement, c'est le taux de profit (qui tend à baisser), notion distincte de la masse de la plus-value. Mais aux travailleurs et à la jeunesse, Révoltes ne conseillera jamais assez de prendre tout le temps nécessaire pour étudier les travaux économiques de Marx.

Pour les capitalistes, les rentiers, les détenteurs de capitaux, peu importe qu'un milliard d'hommes ne puissent se loger ; peu importe que - y compris dans les pays développés - nombre d'étudiants ne puisse se soigner correctement. Ce qui détermine les investissements ce ne sont pas les besoins, ce sont les profits attendus. Pourquoi investir davantage si cela ne rapporte pas davantage de profits ? Pourquoi investir puisque les travailleurs n'ont pas les moyens d'acheter davantage, et que leur pouvoir d'achat diminue ? C'est au nom de cette logique que les grandes entreprises américaines d'automobiles licencient par dizaines de milliers. Ford vient ainsi d'annoncer la suppression de 40 000 postes avant l'année 2008.

En Indes, les producteurs de coton sont ruinés par la concurrence mondiale, notamment le coton américain largement subventionné par le gouvernement des États-Unis. Criblés de dettes, plus de cent paysans se sont donné la mort au mois d'août dans la région du Vidarbha. Selon les chiffres officiels, 8900 paysans se sont suicidés en cinq ans dans les quatre États indiens touchés par la crise agricole.